



Le Ghana connaît une des croissances les plus rapide d'Afrique. Entre 2008 et 2012, son taux de croissance annuel moyen de près de huit pour cent a grandement contribué à la réduction de la pauvreté. Le Ghana est sur la bonne voie pour atteindre OMD préconisant la réduction de moitié de la proportion de la population vivant dans l'extrême pauvreté ainsi que l'éducation primaire pour tous. L'agriculture est au centre de l'économie ghanéenne et a contribué à hauteur de 30 pour cent au PIB total du pays en 2010.

La nouvelle Politique de développement du secteur de l'alimentation et de l'agriculture (FASDEP II) du Ghana vise «une agriculture modernisée aboutissant à une économie structurellement transformée». La FASDEP fixe des objectifs politiques à long terme pour le développement du secteur agricole et pour permettre aux acteurs de ce secteur de profiter de ses nouvelles opportunités. Une autre politique, le Plan d'investissement à moyen terme pour le secteur agricole (METASIP), a donc défini des priorités d'investissement à moyen terme (2011-2015). La crise alimentaire (2007-08) a déclenché toute une série d'interventions politiques telles que la suspension temporaire des droits d'importation, des modifications sur le niveau d'imposition des produits exportés et d'autres formes de soutien à l'agriculture. Ces politiques ont parfois eu des effets contradictoires sur le secteur agricole.



Producteur cultivant l'igname, Wenchi, Ghana - (©FAO/Pietro Cenini)

Principaux résultats

En général, les agriculteurs perçoivent des prix plus bas que les prix internationaux tandis que les consommateurs paient aussi parfois des prix plus élevés.

L'analyse SPAAA des principaux produits de base pour la période 2005-2010 a mis en évidence que:

- ▶ les infrastructures peu développées des marchés et les changements rapides de décisions en matière de politique commerciale sont les principales sources de pénalisations pour les producteurs et les consommateurs;
- ▶ les politiques qui visent à soutenir les producteurs, comme les subventions aux engrais, n'offrent pas les bénéfices attendus. Ceci est particulièrement vrai pour les agriculteurs dans les zones éloignées qui sont pénalisés par le manque d'infrastructure et la difficulté d'accès aux marchés;
- ▶ les taxes sur les produits exportés ont un impact négatif sur les producteurs, en particulier dans le secteur du cacao; et
- ▶ les producteurs de produits de base importants pour la sécurité alimentaire souffrent de l'absence de politique visant les plantes-racines – les plus importantes cultures pour la sécurité alimentaire en termes de volume.

Une analyse détaillée des dépenses publiques basée sur la méthode de classification du SPAAA est actuellement en cours. Ses résultats montreront dans quelle mesure les dépenses publiques tendent à améliorer l'accès aux marchés pour les petits producteurs et les transformateurs.



Une femme ghanéenne cuisinant des frites de manioc destinées à la consommation locale, Village de Manchie, Ghana - (©FAO/Antonello Proto)

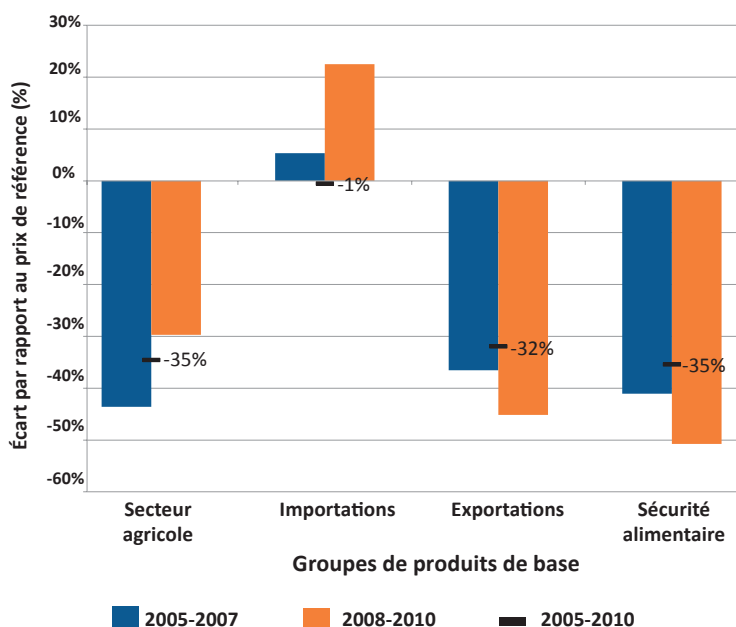
Incitations par les prix

Les prix domestiques se rapprochent des prix internationaux. Cependant, les politiques ad hoc et le mauvais fonctionnement des marchés sont un lourd fardeau pour les producteurs et les consommateurs.

À l'exception des producteurs des produits les plus fréquemment importés, les agriculteurs perçoivent des prix qui sont plus bas que les prix internationaux du fait de politiques ad hoc (par ex. la suspension soudaine des droits d'importation), de la faiblesse des infrastructures et du manque d'accès aux marchés (voir Tableau 1). Il y a, cependant, une lente mais constante tendance des prix domestiques à se rapprocher des prix internationaux du fait d'une amélioration de la transmission des prix pour certains des produits de base analysés.

Les résultats varient de façon significative selon les années et les groupes de produits. Les producteurs de produits de base pour lesquels le Ghana est un importateur net (riz et huile de palme) ont bénéficié de prix en hausse par rapport aux prix internationaux entre 2008 et 2010. Cela a été dû à des politiques commerciales restrictives et aux subventions aux intrants. Cependant, ces produits sont devenus plus coûteux pour les consommateurs. La situation des produits de base exportés est radicalement différente: les producteurs sont durement touchés par les politiques, le pouvoir excessif des exportateurs sur le marché et la faiblesse des infrastructures.

Graphique 1. Écart moyen entre les prix aux producteurs et les prix mondiaux par groupes de produits de base (2005 - 2010)



Note. Les barres mesurent l'écart en pourcentage entre les prix aux producteurs et les prix mondiaux (prix de référence). Les produits d'importation comprennent le riz et l'huile de palme; les produits d'exportation comprennent le cacao et l'igname; les produits de base importants pour la sécurité alimentaire comprennent le maïs, le riz, le manioc, l'igname, l'huile de palme et le sorgho.

Partenaires du SPAAA

Partenaire technique	Partenaire dialogue politique
La Direction des politiques, de la planification et de l'évaluation (PPMED) du Ministère de l'alimentation et de l'agriculture.	La Direction des politiques, de la planification et de l'évaluation (PPMED) du Ministère de l'alimentation et de l'agriculture.
La Direction des statistiques agricoles, de la recherche et de l'information du Ministère de l'alimentation et de l'agriculture (SRID).	
L'Institut de recherche pour la science et la technologie (CSIR-STEPRI).	

Produits SPAAA

Neuf notes techniques analysant les incitations et les pénalisations par les prix pour le maïs, le riz, le manioc, l'igname, le cacao, l'arachide, l'huile de palme, les haricots et le sorgho.

Une note technique analysant les dépenses publiques pour le soutien à l'agriculture et au développement rural.

Un rapport pays complet.

Une base de données comprenant tous les indicateurs générés par l'analyse.

Un renforcement de capacité dans l'analyse des incitations et pénalisations ainsi que des dépenses publiques.

Tous les rapports et publications sont disponibles à l'adresse suivante: www.fao.org/mafap

Notre vision pour l'avenir

Les indicateurs du SPAAA pourront être partie intégrante du système de suivi et d'évaluation des politiques au Ghana. Ils permettront de suivre les progrès de la mise en œuvre des documents politiques stratégiques tels que la Politique de développement du secteur de l'alimentation et de l'agriculture (FASDEP II) et le Plan d'investissement à moyen terme pour le secteur agricole (METASIP). À cet égard, le SPAAA contribuera également à suivre les progrès réalisés dans le cadre d'initiatives régionales comme le PDDAA et la Nouvelle alliance pour la sécurité alimentaire et la nutrition du G8.

CONTACTS

Site web: www.fao.org/mafap/accueil-du-spaaa/fr/

Email: mafap@fao.org

Adresse postale:

FAO Headquarters

Viale delle Terme di Caracalla

00153 Rome, Italy